

punisse ; mais si l'on ne nous trouve coupables d'aucun crime, la droite raison défend de maltraiter des innocents. Nous étions autrefois esclaves des plaisirs, et maintenant nous menons une vie pure ; nous étions passionnés pour les richesses, et maintenant nous mettons nos biens en commun, pour en faire part aux autres ; nous haïssions nos ennemis, et maintenant nous les aimons et nous prions pour eux..... Nous n'adorons que Dieu seul, mais nous vous obéissons avec joie dans tout le reste ; nous vous reconnaissons pour notre empereur et pour maître du monde ; nous ne cessons de demander à Dieu qu'avec la souveraine puissance vous ayez aussi un esprit droit et une conduite sage.....”

Après St. Justin, voici l'éloquent Tertullien :

Lui aussi se plaint, dans son *Apologétique*, que les chrétiens soient les seuls auxquels on refuse la liberté de se défendre devant les juges. Par des arguments irréfutables, il établit la divinité du christianisme. Il repousse les calomnies dont les chrétiens sont l'objet. “ On nous accuse de ne point honorer les empereurs par des sacrifices : nous n'offrons pas de victimes ; mais nous prions pour le salut des empereurs le seul Dieu véritable, éternel. Nous les respectons, mais nous ne les nommons pas dieux, parce que nous ne savons pas mentir. Au reste, notre fidélité, ne saurait être suspecte : vous en avez une preuve convaincante dans notre patience à souffrir la persécution..... Qu'avons-nous fait pour nous venger de toutes les injustices dont nous sommes victimes ? Si nous voulions faire une guerre ouverte, rien ne nous serait plus facile. Nous ne sommes que d'hier, et déjà nous remplissons vos villes, vos châteaux, vos bourgades, vos champs, le palais, le sénat, le forum ; nous ne vous laissons que vos temples... ” Tertullien explique encore l'emploi charitable de l'argent que les chrétiens mettent en commun. Il décrit la vie sainte des fidèles, ce qui se fait dans leurs assemblées ; puis il porte à leurs ennemis ce défi : “ Vous qui jugez les criminels, parlez ; y en a-t-il un seul qui soit chrétien ? J'en prends à témoins vos registres : parmi les malfaiteurs que l'on condamne tous les jours par leurs crimes, il n'y a pas un seul chrétien.....”

Cet éloquent défenseur du christianisme se laissa envahir par l'orgueil. Il préféra son sens propre à l'infaillible interprétation de l'Eglise ; il oublia l'obéissance et la docilité, la première vertu du chrétien, et mourut dans l'hérésie.